

On passe dans huit jours

Comédie en un acte

De

Sacha Guitry

Le directeur du théâtre

L'auteur

L'actrice

Le régisseur

Le rideau s'ouvre sur le bureau du directeur.

Il est seul en scène, assis à son bureau.

Le directeur *(se dictant à lui-même le communiqué suivant)*

« Malgré l'immense succès du « Secret de Virginie », la direction du Théâtre Poissonnière a décidé d'interrompre les représentations de la belle pièce de Monsieur Jean Brossard. C'est une comédie en quatre actes de Monsieur Edmond Gainery qui lui succèdera sur l'affiche. Nous croyons savoir que cette pièce nouvelle comporte une situation psychologique des plus puissantes et des plus neuves. L'œuvre de Monsieur Gainery a été montée avec un goût remarquable. Les décors sont de Bertin et les mobiliers sont de style. »

Le public ne se rend pas compte de la difficulté qu'il y a à faire des notes aux journaux. C'est un art ! ... Il faut frapper l'imagination du lecteur ... et tout le monde ne sait pas frapper ...

(On frappe)

Entrez !

(Le régisseur entre)

Qu'est-ce qu'il y a ?

Le régisseur

Patron, l'auteur demande s'il n'y aurait pas moyen d'avoir un mobilier Empire pour le deuxième acte ...

Le directeur

Mais non, mais non, qu'il sache se contenter comme les autres du Louis XIV que nous avons en magasin ... Il est bien suffisant. Il y a vingt ans qu'il sert. Il est presque ancien ! Je ne vais pas aller louer des meubles nouveaux pour une pièce qu'on va peut-être jouer dix fois !

Le régisseur

Dix fois, espérons-le ...

(Il sort)

Le directeur

Ils sont épatants, les auteurs ! Rien n'est assez bien pour eux. Ils s'en fichent pas mal des frais qu'on a, ceux-là. Ils ne risquent rien, eux ! ... Et leur pièce leur rapporte toujours plus qu'elle ne leur a coûté. Des auteurs comme celui-là ... Ils devraient payer pour être joués ... Ils devraient payer plus qu'ils ne payent.

(On frappe)

Entrez ...

(Le régisseur entre)

Le régisseur

Patron, l'auteur vous fait demander ...

Le directeur

Rien, rien, il n'aura plus rien maintenant. Je joue sa pièce, c'est déjà énorme ! Il est comme les autres celui-là ! Il n'est jamais content ! ... Qu'est-ce qu'il demande ?

Le régisseur

Il demande si vous voulez dîner avec lui, ce soir.

Le directeur

Ah ! Bon, ça, oui.

Le régisseur

Il demande aussi ...

Le directeur

Ah ! Ça m'étonnait ...

Le régisseur

... que vous l'attendiez pour partir avec lui.

Le directeur

Ah ! Bon. Parfait ... Comment va la répétition ?

Le régisseur

Bien ... Valabel est mauvais comme toujours ! Mais le public y est habitué ... Garnier, lui, sera bien, il sait son rôle ... La petite Fillot est jolie ... seulement, ça ne connaît pas le métier ! ... Quant à Talmont, je vous la donne, patron, celle-là.

Le directeur

Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ?

Le régisseur

Au premier et au deuxième, elle est gentille, mais elle est bougrement faible au troisième ! ... Enfin, je crois que ça ira tout de même !

Le directeur

Sûrement ! ... L'important, c'est les notes ! Il faut que la pièce soit bien annoncée ... A tout à l'heure, mon ami.

Le régisseur

A tout à l'heure, patron

(Il sort)

Le directeur, seul

Ah ! Si je pouvais trouver une pièce comme « Cyrano » ou « La Dame de chez Maxim »

(Il écrit)

« Mon cher courriériste, vous me feriez plaisir ... »

(On frappe)

Entrez !

L'auteur, entrant

Bonjour ...

Le directeur

Bonjour, mon cher auteur. Eh bien, cela va-t-il comme vous voulez ?

L'auteur

Hum ! Hum !

Le directeur

Ah ! Ah ! C'est votre mobilier Empire qui vous chiffonne. Mais, mon ami, comprenez donc les choses ... Je ne peux pas louer un mobilier Empire pour une pièce que je vais, peut-être, jouer deux ou trois cents fois, voyons, ... Ce serait pour dix fois, oui ! Ils louent ça très cher vous savez ...

L'auteur

Oh ! ce n'est pas le mobilier Empire qui me chiffonne.

Le directeur

Qu'est-ce qu'il y a donc ?

L'auteur

Il y a tout simplement que Mademoiselle Fanny Talmont est en train de foutre ma pièce par terre !

(Un temps)

Voilà ce qu'il y a, mon ami !

(Un temps)

Et je vous jure qu'il n'en faut pas plus pour chiffonner un auteur.

Le directeur

Et Valabel, comment est-il ?

L'auteur

Admirable !

Le directeur

Parfait !

L'auteur

Mais Talmont ... Ça, c'est impossible ! ... Im-pos-si-ble ! C'est effrayant ! Ef-frayant ! ...

Le directeur

Garnier ... Bien ?

L'auteur

Oh ! Merveilleux de simplicité ! Ce qu'il fait est sobre, posé ... Et puis, enfin, le rôle est tellement beau qu'il le porte !

Le directeur

Parfait, mon vieux ! Je suis ravi de vous voir content.

L'auteur

Content ... Non ... Je serais content, mais je vous le répète, il y a Talmont ... Elle est réellement impossible ! J'ai eu toute la patience qu'un auteur doit avoir... Et, de son côté, elle fait ce qu'elle peut, cette petite ... Seulement ce qu'elle peut, c'est vraiment peu. Que voulez-vous, on n'est pas infallible ... Et ce ne sera pas la première fois qu'un auteur reprend un rôle. Elle n'a aucune puissance, cette enfant, aucune autorité. Dans les jolis passages d'ironie du premier acte, elle est parfaite ... Au second, elle est gentille ... Seulement à la fin, c'est le désastre ... Et j'estime que, dans l'intérêt même du directeur, un auteur a le devoir de tout faire pour assurer le succès de son œuvre. Et, en l'occurrence, tout faire ... C'est reprendre purement et simplement son rôle à Mademoiselle Talmont. Elle a un dédit, n'est-ce pas ?

Le directeur, qui recopie son communiqué

Hein ? Qui ça ?

L'auteur

Talmont ! Elle a un dédit ?

Le directeur

Oui, oui, je pense bien.

L'auteur

Ça simplifie tout.

Le directeur

N'oubliez pas, mon vieux, que c'est vous qui me l'avez fait engager ...

L'auteur

Eh bien, mais nous nous arrangerons tous les deux, voilà tout. Je n'ai pas l'intention de vous laisser supporter à vous seul la conséquence d'une erreur que j'ai commise, vous le pensez bien. Maintenant, pour la remplacer, j'ai pensé à la petite Fillot, qui voit répéter la pièce depuis un mois, qui a très envie de la jouer ... Et qui y serait remarquable ! ... Vous la trouvez bien, Fillot, n'est-ce pas ?

Le directeur, qui corrige son communiqué

Quoi donc ?

L'auteur

Fillot, vous la trouvez bien, n'est-ce pas ?

Le directeur

Elle a un corps charmant, oui ...

L'auteur

Ou alors, la mère Calvin ... Qui est libre en ce moment ... Je sais bien qu'elle n'a plus l'âge du rôle et qu'elle a l'air maintenant d'un vieux chameau ... Mais c'est tout de même Marie Calvin ... et il est possible que, bien maquillée, bien arrangée, elle puisse encore faire illusion ... Qu'en pensez-vous ?

Le directeur

Quoi donc ?

L'auteur

Calvin ...

Le directeur

Marie Calvin ? Ah ! ... J'ai couché avec elle en 82 ! ... C'était une superbe gaillarde ... Maintenant c'est une ruine à ne pas visiter !

L'auteur

Evidemment. La petite Fillot serait cent fois mieux, bien sûr ! ... Eh bien, n'hésitons pas ... Et puisque nous sommes d'accord, ce n'est pas la peine de perdre un jour de plus. Je vais faire appeler Talmont et nous allons lui faire comprendre qu'il faut qu'elle rende son rôle. Pas ? ... Il n'y a que ça à faire !

(Il va à la porte du fond)

Régisseur ! Voulez-vous prier Mademoiselle Talmont de bien vouloir venir un instant ?

Voix du régisseur

Mais, Monsieur, c'est qu'on va commencer à répéter le trois.

L'auteur

Justement ! Qu'elle vienne tout de suite ...

Voix du régisseur

Bien, Monsieur.

L'auteur

Oui, vous savez, plus j'y pense, plus je suis convaincu que la petite Fillot sera très bien. Je suis ravi de ce changement. Vous aussi, hein ?

Le directeur, *distrain*

Quoi donc ?

L'auteur

Moi, je suis enchanté.

Le directeur

Tant mieux, mon vieux. J'aime que mes auteurs soient contents.

L'actrice, *entrant*

Vous m'avez fait demander ?

L'auteur

Oui, entrez et asseyez-vous !

L'actrice

Qu'est-ce qu'il y a ?

L'auteur

Ma petite Fanny, vous êtes une artiste charmante ...

L'actrice

Mais ?

L'auteur

Mais ... Nous avons pensé, mon ami Baracand et moi, qu'il fallait vous donner une grande preuve d'amitié en vous évitant de courir un danger inutile au début d'une carrière aussi brillante que la vôtre ...

L'actrice

Quel danger ? Je ne comprends pas ce que vous voulez dire ...

L'auteur

Ma petite Fanny, je me suis trompé ! ...J'aurais dû écouter ce que Baracand m'a dit dès le premier jour. Vous possédez les dons les plus rares ... Vous êtes gaie, vive, souriante et distinguée ... Et vous êtes tout à fait exquise dans la première partie du rôle ...

L'actrice

Oui, oh ! Le trois n'est pas au point du tout. Je m'en suis rendu compte et j'ai l'intention de ...

L'auteur

Laissez-moi parler. Vous réalisez ma pensée pendant tout le premier acte, et notamment, vous avez une façon extraordinaire de dire : « Mon petit, pour épouser Georgette, il vous faudrait avoir plus de poil au menton ! » Oh ! Là, vous êtes exquise ! ... Au deux, vous êtes tout bonnement parfaite ...

L'actrice

Oui, en somme, c'est le trois qui cloche ?

L'auteur

S'il ne faisait que clocher, ma chère amie ...

L'actrice

Ah ! Je devine ...

L'auteur

Quoi donc ?

L'actrice

Vous allez couper le trois ?

L'auteur

Mais je ...

L'actrice

Oh ! Ne faites pas ça ... Ne faites pas ça. N'écoutez pas les conseils qu'on vous donne ! Je vous le jure, moi, que c'est un acte admirable !

L'auteur

Admirable, certainement, et je n'ai pas l'intention de le couper ...

L'actrice

Alors ?

L'auteur

Ce n'est pas l'acte qui ne va pas, c'est ...

L'actrice

Garnier ?

L'auteur

Non ...

L'actrice

Valabel ?

L'auteur

Non ...

L'actrice

Alors ? ...

L'auteur

C'est vous qui ...

L'actrice

Ah ! Bon ... Mais, cher ami, il faut tout me dire ... En tout cas, je vous remercie d'avoir eu la délicatesse de ne pas me faire d'observation devant les camarades. Alors, dites ... Dites ... Dites vite ce qui ne va pas ... Car avant tout, il faut qu'elle aille, votre pièce, votre belle pièce ! Dites-moi ce que je donne mal ... Voulez-vous que je vous donne plus de sensibilité ou plus de profondeur ... Qu'est-ce que vous voulez que je vous donne ?

L'auteur

Je voudrais que vous me donniez votre rôle !

L'actrice

Comment, mon rôle ?

L'auteur

Oui, ne vous mettez pas en colère et comprenez-moi bien. J'y ai mis beaucoup de patience, et vous beaucoup de bonne volonté ... Mais il y a une impossibilité physique. Le troisième acte est beaucoup trop dur pour vous ... Et vous ne pouvez pas le jouer ! Et nous avons pensé, Baracand et moi, qu'il était inutile de s'obstiner davantage ! C'est arrivé à Frédérick Lemaître, et à Madeleine Brohan ! ... Quand un rôle ne va pas, eh bien, on le laisse à une autre ... Et plus tard, on a sa revanche ! ... Remarquez bien, ma chère amie, que je ne vous reprends pas le rôle ! Je suis allé vous l'offrir à Dinard, cet été ... Je vous l'ai donné ... Ce rôle est à vous ... Et il est tellement à vous que vous pouvez en disposer ! Alors, hein ? Rendez-le-moi ! ... Qu'est-ce que vous avez ?

L'actrice

Je cherche ... Je cherche d'où ça peut venir, tout ça ... Ah ! Bon ! Ça y est ! Madame Calvin veut le rôle, probablement !

L'auteur

Madame Calvin ?

L'actrice

Parfaitement ! ... Elle rôde dans les coulisses depuis huit jours, je l'ai vue ! ... Elle n'a donc pas assez joué, celle-là, depuis quarante ans !

L'auteur

Ma chère amie, je vous jure que le nom de Madame Calvin n'a même pas été prononcé ...

L'actrice

Alors c'est une saleté de Mademoiselle Fillot ! Oui ... Oh ! Mais je m'en doutais ! ... Mademoiselle Fillot n'est pas contente du rôle qu'elle joue ... Et elle veut le mien ! Mademoiselle Fillot, qui n'est fidèle ni à son amant riche ni à son amant de cœur, n'a probablement pas hésité à aller vous voir, ce matin, à votre réveil !

L'auteur

Ma chère amie, je vous prie ...

L'actrice

Mademoiselle Fillot, qui ne peut pas dire deux lignes sans aller demander conseil à Leitner ou à Madame Kolb, Mademoiselle Fillot veut jouer mon rôle !

L'auteur

Je vous donne ma parole d'honneur que ce n'est pas mademoiselle Fillot qui jouera votre rôle !

L'actrice

Alors, c'est Thérèse Duplessis ?

L'auteur

Mais non !

L'actrice

Mais alors, quoi ... Personne n'en veut donc, de votre rôle !

L'auteur

Mademoiselle, ce que vous venez de dire m'autorise à employer un autre ton, et je vous somme de me rendre immédiatement votre rôle !

L'actrice

Jamais, Monsieur, jamais ! Ce rôle est à moi et je le garde ! Voilà un mois et demi que je répète avec une ponctualité et un acharnement ... que je ne saurais trop recommander à mes camarades ... Ils feraient mieux de suivre mon exemple plutôt que de dire du mal de vous dans les coins ! Ça non plus, vous ne vous en êtes pas rendu compte ...

L'auteur

Je ne me rends compte que d'une chose, Mademoiselle, c'est que vous ne pouvez pas jouer le troisième acte !

L'actrice

C'est peut-être parce qu'il est moins bon que les deux premiers !

L'auteur

Mademoiselle, je vous interdis de juger ma pièce ...

L'actrice

Et moi, je vous interdis de me juger avant la générale ! Il me faut le public, moi, pour être bien ! ... Je ne peux pas me donner devant le souffleur et les machinistes ! ... Tenez ... Ecoutez ... Donnez-moi encore trois jours et j'arriverai à faire ce que vous voulez ... Oubliez les paroles blessantes que je viens de vous dire ...

L'auteur

Trop tard, Mademoiselle ...

L'actrice

Ecoutez-moi ... Attendez ... Voulez-vous que j'aille travailler, le matin, pendant deux jours, avec Madame Kolb ? Ce que vous me direz de faire, je le ferai ! Mais je veux garder ce rôle ! Je l'adore ! ... Je ne l'ai pas encore dans la bouche, mais je l'ai dans la peau ! ... Je suis en train de chercher mon cri à l'entrée du Baron ...

L'auteur

Mais il n'y a pas de cri, Mademoiselle ... Il y a toute la scène avec le beau-père !

L'actrice

Ah ! Qu'elle est belle, cette scène-là !

L'auteur

Oui, c'est entendu ... Elle est belle, elle est admirable ... Seulement ... Que voulez-vous ... Il faut qu'elle soit jouée !

L'actrice

Elle le sera dans trois jours.

L'auteur

Mais non, mais non ... Pourquoi attendre trois jours ? Dans trois jours il faudra recommencer la même discussion ! Je croyais pourtant m'être fait comprendre !

L'actrice

Vous n'allez pas recommencer à me demander ...

L'auteur

Oh ! Mademoiselle, ne m'obligez pas à vous dire la vérité ...

L'actrice

Quelle vérité ?

L'auteur

Donnez-moi votre rôle et restons-en là.

L'actrice

Si, je veux savoir la vérité.

L'auteur

Non, non, non !

L'actrice

Je vous rendrai votre rôle si vous me dites la vérité.

L'auteur

Eh bien, Mademoiselle, vous êtes très mauvaise au dernier acte.

L'actrice

Ah ! Je suis mauvaise !

L'auteur

Oui, Mademoiselle, vous n'avez ni l'accent, ni le mouvement ; vous restez perpétuellement froide, élégante et distinguée. Eh bien, ça ne suffit pas ! Lorsqu'une femme du monde est trompée par son amant, sa bonne éducation s'efface et on n'a plus sous les yeux qu'une femme, qu'une femelle acharnée, violente, ordurière s'il le faut ! Eh bien, ça, Mademoiselle, vous ne le donnerez jamais !

L'actrice

Jamais ?

L'auteur

Non, Mademoiselle, jamais ! Il vous manque certaines qualités que le travail, que la meilleure volonté ne peuvent pas donner. On a ça dans le sang, ou on ne l'a pas. Vous n'avez ni force, ni puissance, ni souffle ! Votre talent n'est fait que de ...

L'actrice

Mon talent, mon talent ... J'en ai peut-être plus que vous du talent ! Moi aussi, je vais vous la dire, la vérité ... L'exposition de votre pièce ne tient pas debout, le second acte est chipé au « Scandale » de Bataille, le troisième acte est invraisemblable et le tout est écrit en charabia.

L'auteur

Espèce de petite cabotine, qui vous permettez ...

L'actrice

Cabotine ? ... Il n'y en a pas un dans notre métier qui soit aussi cabot que vous !

L'auteur

Ah ! Si vous n'étiez pas une femme !

L'actrice

Ah ! Si seulement vous étiez un homme ! On dirait que vous faites faire vos pièces dans des asiles de gâteux ...

L'auteur

Et vous, vous prenez des leçons au Guignol des Champs-Élysées ...

L'actrice

Goujat ! Voyou ! ...

L'auteur

Vipère !

L'actrice, hurlant, frappant sur les meubles, déchaînée

Pauvre ... machin ! Mais dites-vous bien que si vous n'étiez pas l'ami d'Antoine, vous n'arriveriez pas à les placer, vos pièces ... Vos pièces faites de bric et de broc ... Avec les ordures des autres ! ... Et ce sont ces gens-là qui prétendent être des écrivains ! ... Des écrivains ? ... Des barbouilleurs de papier ! ... Ça paye pour faire jouer ses pièces ... Et tout Paris le sait ! ... Et si on ne le sait pas, je le dirai, moi ... Je le crierai ... Je le hurlerai ... Afin que mon directeur, aux yeux de tous, ait l'air d'un tripoteur et non pas d'un crétin ...

L'auteur

Bravo ! ... Eh bien, voilà ... Ça y est ! Vous venez de le trouver, votre cri ! ... Vous le tenez, votre accent ... Et voilà le mouvement de la grande scène du troisième acte ! Ça y est ... Sauvé ! ... Restez vite dans le même état, surtout ... et venez répéter tout de suite ... Vous venez de faire enfin ce que je vous demande depuis quinze jours ! En scène, en scène !

(Ils sortent)

Le directeur, seul, préparant un nouveau communiqué

« Les répétitions se continuent dans le calme et la bonne humeur ... »

Rideau